

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 111

Artikel: Nouvelles d'Allemagne

Autor: H.K.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-735072>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Loi
portant création de la Direction Générale
du Cinéma.

Nous, Maréchal de France, chef de l'Etat
Français,

Le Conseil des Ministres entendu,

Décrétons :

Art. 1er. — Le service du cinéma prévu
par l'article 2 de la loi n° 476 du 11 avril
1942 et rattaché par la loi n° 542 du 12
mai 1942 au Secrétariat d'Etat à l'infor-
mation, est transformé en une direction
générale du cinéma placée sous l'autorité
directe du Ministre secrétaire à l'infor-
mation.

Art. 2. — La direction générale du
cinéma est chargée d'encourager, de coor-
donner, d'orienter et de contrôler la pro-
duction et la diffusion du film français.

Elle prépare toutes les mesures d'or-
ganisation se rapportant à l'industrie du
cinéma et en surveille l'application.

Art. 3. — Un décret fixera les modalités
d'application de la présente loi.

Art. 4. — Le présent décret sera publié
au « Journal Officiel » et exécuté comme
loi de l'Etat.

Fait à Vichy le 30 mai 1942.

de l'action se déroule à l'Exposition Uni-
verselle de Paris. Parmi les grandes pro-
ductions figure aussi « Die Sinfonie des
Lebens », film musical avec Harry Baur
portraiturent l'organiste d'un village qui
devient un grand compositeur.

Un autre groupe de films comprend des
dramas policiers et des histoires sentimen-
tales. « Dr. Crippen an Bord », par exem-
ple, rappelle un cas criminel célèbre en
1928, tandis que le « Ochsenkrieg » s'inspire
d'un roman d'amour de Ganghofer. A Bu-
dapest, Geza de Bolvary tourne lui aussi
un film sentimental, intitulé « Die heim-
liche Gräfin ».

Enfin, il y aura de nombreux films gais
tels que cette « Liebeskomödie » avec Magda
Schneider, Lizzi Waldmüller et Theo Lin-
gen, qui marque le début de la nouvelle
société Berlin-Film, et « Münchhausen »
avec Hans Albers dans le rôle du chevalier
fantasque. A Munich et à Prague, la Ba-
varia tourne plusieurs films avec Hans
Moser, Willy Fritsch et Brigitte Horney,
qui promettent d'être divertissants.

(Informations de notre correspondant
berlinois H. K.)

Nouvelles d'Allemagne

La fréquentation des cinémas.

Contrairement à toutes les prévisions,
la guerre n'a pas provoqué une diminution,
mais plutôt une augmentation du nombre
des spectateurs. Tout comme dans les
autres pays belligérants, les cinémas en
Allemagne font aujourd'hui de brillantes
affaires. Si en 1938 on comptait environ
450 millions de spectateurs, il y en avait
(d'après les statistiques officielles) 843
millions en 1940, non compris les 60 mil-
lions qui assistaient aux représentations
cinématographiques du parti national-so-
cialiste et de l'armée. Cet accroissement
n'est dû que partiellement à l'agrandisse-
ment du territoire allemand, comme le
prouvent les chiffres des diverses villes,
progressant à Berlin de 67,5 à 90,2 mil-
lions, à Hambourg de 23,5 à 30,7, à Co-
logne de 10 à 15,4, à Munich de 9,9 à
14,4 et à Leipzig de 9,4 à 14,2 millions.
Dans certaines villes, l'augmentation était
de 50 % et même davantage. Les rapports de
1941 ne sont pas moins favorables et in-
diquent pour Munich par exemple une nou-
velle augmentation, à 15,7 millions.

La cause de ce succès est, paraît-il, l'in-
térêt qu'on porte aux actualités de guerre,
notamment lors des grandes offensives ;
ainsi on a enregistré en été de 1940, au
moment de la campagne de France, la plus
forte fréquentation de toute l'année. Mais
certains films spectaculaires ont aussi rem-
porté de grands succès, tel le « Wunsch-
konzert » qui a été vu par 23 millions de
personnes et dont la location a rapporté
plus de 7 millions de marks.

(Informations de J. H. Lippuner.)

Nouvelles productions.

Les sociétés cinématographiques alle-
mandes produisent actuellement toute une
série de films d'envergure. La Terra est
toujours occupée avec ses films biogra-
phiques « Rembrandt » et « Schlüter », évo-
quant la vie et les œuvres du Maître de la
peinture et du grand architecte, incarnés
par Ewald Balser et Heinrich George.

L'Ufa tourne, dans ses studios à Babels-
berg, un film politique « G.P.U. », et un
film colonial « Germanin », qui traite de la
lutte des explorateurs contre la maladie du
sommeil. La même société réalise à Prague
la biographie du célèbre inventeur Diesel,
joué par Willy Birgel ; une grande partie

Prix et Productions en Suède

(De notre correspondant particulier.)

Des « Oscar » suédois.

Un grand journal de Stockholm a fait
sienne l'idée de l'Académie d'Hollywood,
de récompenser les meilleurs cinéastes du
pays. L'« Oscar » suédois, modelé par un
sculpteur réputé, représente Charlie Chap-
lin tel que nous le connaissons dans ses
films.

Le prix de la meilleure production a
été accordé à la société Europa-Film, qui
nous a donné les deux films historiques
« Schnapphähne » et « Lasse-Maja » ainsi
que « Le Cas Ingegerd Bremssen ». Le film
d'aviation « Première Division » a été re-
connu comme meilleur ; il avait aussi réuni
le plus de suffrages lors du referendum
annuel des critiques suédois. Le prix du
metteur en scène a été attribué à Hasse
Ekman, réalisateur de ce film, et ceux de
la meilleure actrice et du meilleur acteur
à Karin Ekelund et Victor Sjöström.

La distribution de ces prix fut l'événe-
ment de l'assemblée générale des direc-
teurs de cinémas. Pour stimuler la produc-
tion nationale, une dizaine de prix seront
distribués chaque année et toujours à la
même occasion. La réunion, jouissait d'ail-
leurs d'une participation extrêmement
nombreuse, en raison certes de l'importan-
ce des questions à discuter. Les direc-
teurs devaient approuver la proposition
d'augmenter les prix d'entrée qui sont
fixés désormais à 1,50 couronne au mini-
mum. De plus, il leur fallait examiner la
situation du marché suédois. Il semble

qu'en général, on a été très satisfait de la
dernière saison et qu'on attend la pro-
chaine avec un certain optimisme. Le man-
que de films français a peu d'influence de
même que l'accroissement des importations
allemandes qui en est résulté ; quant aux
actualités allemandes, elles rencontrent une
forte opposition dans le pays. L'optimisme
des directeurs se fonde sur la promesse des
distributeurs américains d'approvisionner
largement le marché suédois, comme au-
paravant, malgré la décision de la Chambre
Internationale du Cinéma qui, comme on
se le rappelle, voulait exclure les produc-
tions américaines du continent européen.

Très discutée est une autre affaire « in-
ternationale » : le « paragraphe aryen ».
Quelques sociétés ont refusé des engage-
ments à certains acteurs qui ont dû prou-
ver leur origine aryenne. Cet incident a
donné lieu à une vive polémique de la
presse, soulignant que seule l'Allemagne est
intéressée et que là justement les films
suédois ne peuvent être vendus en raison
du clearing.

Les difficultés d'exportation n'empêchent
point les producteurs de tourner autant de
films qu'avant et même davantage. On
profite de l'engouement actuel et on an-
nonce pour la saison prochaine pas moins
de 50 nouvelles productions. Mais il est
frappant de voir combien le nombre de
comédies a baissé. Les nouveaux projets,
très ambitieux, très sérieux et souvent d'un
caractère très national, promettent une
amélioration sensible du niveau. La « Svensk-